

## Lire Ionesco en classe d'adaptation maternelle

Construire un autre rapport à la lecture, à la littérature rompant avec l'habitude des prérequis au savoir lire.

L'an dernier, nous fréquentions la bibliothèque de quartier, mais vu le nombre important d'écoles sur Nanterre, nous n'y allions que très rarement.

Juste le temps d'un échange, en "silence", pour ne pas déranger l'autre ! Je remarquai que cela n'avait pas provoqué l'envie d'aller vers cet "équipement culturel"; ceci pour diverses raisons, liées avant tout à la "manière" dont est pratiquée la dialectique lire/écrire, dans et hors l'école.

Je ne m'étends pas sur cette question, car ce n'est pas en tant qu'analyste de constats que je me situe, mais bien en transformateur de pratiques. Ce qui m'intéressait, c'était donc de construire quelques habitudes de comportement actif de lecteur.

Cette année, des difficultés se sont accrues pour se rendre à la bibliothèque de quartier. Il n'y avait pas de places pour nous : priorité aux élémentaires : planning complet. J'expliquai la situation aux enfants et ils me firent comprendre qu'ils voulaient tout de même des livres nouveaux, qu'ils en avaient assez de lire "les mêmes livres moches". Je leur répondis, que je pouvais leur procurer des livres nouveaux, à la bibliothèque centrale, 15 à la fois, et qu'on pouvait le négocier avec la bibliothécaire. Comme la bibliothèque est éloignée (2,5 kms) je m'y rendrais seule.

Contrat fut conclu. Au début, les enfants furent contents, je participe chaque matin à leurs côtés à la découverte du livre. Au bout de quelques temps, en dehors de l'activité institutionnalisée on ne note pas une grande envie d'aller vers le livre.

J'observe que la plupart d'entre eux regardent ces livres comme des objets "étrangers" et, pour qu'ils sentent que ce système de prêts ne fonctionne pas comme à la Redoute, où je jouerai le rôle d'agent commercial, il me semble que c'est dans la démarche de la construction de ce rapport au livre, où tous les adultes s'impliquent qu'il faut travailler.

Il m'a fallu lever des freins, en moi-même et sur le plan institutionnel pour pouvoir agir autrement que sur le mode utilitaire.

Ce qui m'a aidé, ce sont les interventions du mouvement par rapport aux ZEP, et dans notre département la bataille est rude y compris avec des camarades qui sont sur nos objectifs de lutte contre l'échec scolaire. Ceci a fait naître des discussions, des questions nouvelles au sujet de nos stratégies pédagogiques, des prises de positions publiques (dans des journaux).

Je m'appuierais sur celle de Tony Lainé en ce qui concerne notre propos. Il nous met en garde : interdire l'imaginaire, le jeu et la fantaisie c'est préparer le terrain de l'échec scolaire. Il considère que l'école est en péril dès qu'elle place la charge de l'éducation des enfants entre les mains des seuls spécialistes. "On a occu la 'technicité' de l'éducation - affirme-t-il, il faudrait réaménager les matières à l'école primaire".

"Et je dis que tous les enfants sont doués d'un ardent désir d'apprendre, qu'ils soient nés dans un milieu ouvrier ou non ; c'est un désir véritablement pulsionnel lié à la libido de l'enfant et qui fournit l'énergie première à ceux qui fonctionnent bien.

Cette nouvelle logique conduit à préciser de quelle nature sont les intérêts qui ont pu intervenir dans la trajectoire de la vie de l'enfant, compte tenu de ses rapports avec le patrimoine affectif et culturel qui l'entoure et qui inhibe ce désir d'apprendre". (entretien à Gennevilliers Magazine).

Je réfléchissais aussi au rôle que pouvait tenir l'enfant dans l'établissement d'un "contrat" explicite avec les adultes, pour mieux définir notre implication avec notre spécificité, non pas de manière "techniciste" mais initiatique pour reprendre l'expression de Tony Lainé.

Le contrat fut négocié. Chaque quinzaine nous choisissons le livre qui plait le plus à l'ensemble du groupe. Nous explicitons notre choix. Les éléments propres à chacun s'affrontent, je les transcris par écrit, et ils sont renvoyés à la bibliothèque. Cette "revue critique" n'est pas suffisante et trop formelle. La distanciation n'est pas construite. C'est un échec.

Je décide de créer des démarches d'écriture autour de leurs livres préférés. L'exemple que je vais décrire est celui des Contes de Ionesco (Série 1,2,3,4 - pour enfants de moins de 3 ans - Jean Pierre DELARGE, éditeur).

Tout de suite les enfants sont conquis, par les illustrations, on parle des problèmes de vie quotidienne, la famille, les petits soucis, les disputes, le travail, (même si la famille en question n'est pas du même milieu social que le leur). Ce qui les surprend, les interroge, c'est la façon dont sont traités les fragments de la vie quotidienne. (Ceci pour tout public différent ... que ce soit à Limoges, Tarbes, Nanterre où j'ai expérimenté des démarches d'approche).

Pourquoi une telle réaction ? C'est que l'écriture de ces histoires est très ouverte, et elle permet aux enfants d'y glisser des "inter-histoires personnelles" et multiples à condition que l'éducateur ait su créer les mises en situation d'intervention (sous différentes formes).

#### Déroulement de la démarche :

##### 1. De l'invention orale effervescente à la parole écrite.

Après une phase d'exploration libre, je lis en partie le livre. Par exemple dans le livre 2. C'est l'histoire de Josette qui imagine des conversations avec son père ; sa mère est décrite, mais de façon peu habituelle, les éléments du quotidien sont traités de façon absurde et comique. J'arrête la lecture après une série accumulative, pour brouiller les pistes et permettre aux enfants de la poursuivre.

*"la lampe c'est le tapis  
le tapis c'est la lampe  
la tête c'est les pieds  
les pieds c'est la tête" etc...*

Ils rient, contestent : "C'est pas pour de vrai, maîtresse ! ... "mais, c'est un clown qui dit ça !".

Refus de l'insolite, révélateur de l'approche "univoque" de la langue et du verrouillage de leur imaginaire.

Je laisse les réflexions venir, mais je m'appuie dessus, pour les pousser dans leurs retranchements et je propose :

1) Inventez par le dessin, seul ou à deux, "la lampe c'est le tapis, le tapis c'est la lampe". Je reprends toutes les propositions de Ionesco. Vous pouvez en ajouter d'autres si vous voulez.

Les enfants dessinent après quelques minutes de gêne, de résistance.

J'écris sur des étiquettes les propositions des enfants, à côté de chaque dessin.

*"tes yeux c'est les doigts"  
"les doigts c'est les yeux" etc...*

On socialise les productions. On discute de la validité des propositions. Vrai ou faux - Pourquoi ? "Parce que les doigts, c'est les doigts, la tête c'est la tête".

Ils me montrent leurs 5 doigts. Comme Ionesco le dit à plusieurs reprises dans son livre. "Une image, c'est une image".

Dans cette phase de confrontations, les enfants prennent conscience de la richesse des moyens utilisés par les autres, surtout lorsqu'il s'agit d'une même proposition tirée du livre mais qui est traitée graphiquement différemment.

2) Pour les plus "récalcitrants" je sens que quelque chose se bloque. S'ensuit une phase orale et collective de proposition à la Ionesco. (Certains abordant même les problèmes de sexualité). La défense d'en parler a quelques débordements.

#### Elaboration des "règles" d'écriture

Des contraintes de l'oral, aux contraintes de l'écrit.

Je demande aux enfants d'imaginer différents personnages en particulier celui de la maman, avec le même mode d'approche que précédemment. Je fabrique les étiquettes

*"une maman chapeau, elle danse du chapeau, elle est chauve elle fait des crêpes".*

*la maman lunette  
arc-en-ciel maman  
la maman Tom Sawyer, elle suit le bateau du shériff c'est une américaine.*

*-Gertrude- a dit à Laétitia que sa maman rentrait chez elle, elle était toute arc-en-ciel, des cheveux arc-en-ciel,*

*une robe arc-en-ciel, des joues arc-en-ciel, et elle portait un sac de poires arc-en-ciel.*

Procédé d'accumulation... collage-paroxyse.

Les enfants acquièrent, maîtrisent des structures complexes de phrases, des procédés d'écriture orale.

Toutes les productions sont étalées face à eux, avec leurs étiquettes correspondantes.

- éléments traités de manière insolite;
- débuts de fragments d'histoire;
- personnages.

*"Avec tout ce qui est affiché, on va faire une seule histoire, aucune étiquette ne sera oubliée".*

Il s'agit de construire les articulations, les mots de liaison. Ceci ne va pas sans conflit.

*"Ça ne se peut pas un soleil  
avec des bras  
Ça a des rayons  
non y'a de la couleur  
y'a quelqu'un qui lui met des  
feutres  
non c'est fait avec de l'or".*

Petit à petit, ils démolissent, reconstruisent, acceptent, refusent.

Mais je fixe arbitrairement dans le temps, (5 mn) avant la fin de chaque séance, le moment où il faudra prendre des décisions, pour produire de l'écrit. (cf démarche Jeu de Cartes Cahiers de Poèmes n° 34 Michel Ducom).

Il me semble que c'est un des éléments structurant de même que pour les adultes. Ainsi fut construite l'histoire de Maman Georges...

Ce qui a permis aux uns et aux autres d'avancer, c'est que toutes les productions ont été passées au crible, commentées avec cette règle d'or : aucun jugement de valeur du type : c'est beau ; c'est laid, ce que tu as dessiné ou dit.

Mais plutôt, ce qui te plaît chez l'autre (au niveau des moyens d'écriture au sens large). Les enfants ont perçu combien tout leur apport individuel constituait une richesse pour l'autre, une autre manière de voir, de comprendre le réel.

Cet "étrange", ce "même pas vrai" de Ionesco, qu'ils refusaient par le rire dans un premier temps, voilà qu'ils avaient appris ensemble à l'appivoiser.

*"Tu nous donnes des choses difficiles à faire, maîtresse, mais, nous, on n'est pas des ânes".* (Sabrina 5 ans 6 mois)

Colette Charlet

Classe d'Adaptation  
Nanterre - Avril 84

(paru dans Cahiers de Poèmes  
n° Spécial "Ecrire")

## DIALANGUES

Secteur Linguistique du G.F.E.N.

Revue Nationale

du

Secteur Langue(s)

G F E N

BULLETIN

D'ABONNEMENT

NOM.....

Prénom.....

Profession.....

Adresse.....

.....

.....

.. DIALANGUES ..

Date d'abonnement.....

à partir du numéro.....

Un an (4 numéros) 80 F

Etranger 110 F

A renvoyer à : Colette VALAT  
6, Allée des Ombrages  
ST SYLVESTRE/LOT  
47140 PERNE D'AGNEAIS